

Quoi de neuf sur le plateau ?

LE JOURNAL DES RÉSIDENTS DU PLATEAU DE PLAISIR

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Allez, vous en prendrez bien un petit dernier avant l'été ?

Et oui, voici le mois de juin et ses festivités que l'on espère ensoleillées... A commencer par la fête de la ville « Escales d'ailleurs », le samedi 13 juin, au cours de laquelle nous serons représentés par le groupe d'expression corporelle de Carole DEVAL. Cette prestation sera proposée vers 16h au pôle danse. Encourageons les par notre présence massive ! Nous poursuivrons nos activités jusqu'aux vacances scolaires, c'est à dire jusqu'au 3 juillet (sauf exception). Ensuite, temps libre pour tout le monde pendant deux mois !

Notre Association a une boîte aux lettres « flambant neuve » au 2518 de la rue Jules Régnier (devant le local), envoyez-nous des cartes postales !

Nous aurons le plaisir de vous retrouver frais et dispos pour la rentrée. Afin que cette période de remise en route se déroule au mieux pour tous, nous tiendrons cette année des permanences pour les inscriptions dans notre local de l'ancienne école Jean Moulin la semaine précédant la reprise des activités. Consultez notre rubrique ci-dessous, et notez dès à présent les dates.

Bonnes vacances à tous !

Catherine DUHEM

SOMMAIRE

Page 1 :

- Le mot de la présidente
- A vos Agendas
- Inscriptions 2009-2010
- Bouchons de l'Espoir, Valeur à la hausse

Page 2 :

- Réunion publique du 2 avril 2009
- Le Centre de Tri de Thiverval: Une « expédition » Passionnante !

Page 3 :

- Pétanque mai 2009
- Guédelon, une utopie parlante
- Carnaval du 22 mars
- Nouvelle Animatrice—Bricolage Décoratif
- Dites le avec des fleurs

Page 4 :

- Les Cheveux de Saint-Jean
- Poème pour la fête des mères

INSCRIPTIONS 2009-2010

Local ARGPP, école Jean-Moulin :

- samedi 5 septembre de 10h à 12h
- mercredi 9 septembre de 19h à 20h
- jeudi 10 septembre de 10h à 11h

Forum des associations, Gymnase Nicole Hassler :

- samedi 12 septembre de 10h à 18h (ultime séance de rattrapage)

BOUCHONS DE L'ESPOIR, VALEUR À LA HAUSSE

La tonne de bouchons vendue à la Ste. C2P à ARNAS(69) est passée de 220€ en 2007 à 260€ en 2008. 9 chargements de camions semi-remorque soit 96 tonnes et 18.000€ net de recette grâce à votre mobilisation à tous. Nous avons pu financer en 2008 : 7 matériels et aider des personnes pour la pratique de sport adapté, l'ensemble pour une valeur de 17.000 €. Par ailleurs l'association sert aussi d'intermédiaire entre les élèves du collège de Villepreux et le centre de rééducation de Richebourg pour le financement de matériel.

Nous avons besoin de renforcer nos équipes pour la collecte, le tri des bouchons et pour le chargement des camions.

N'hésitez pas à contacter Mrs Christian SEITE et Guy CORBIN au 06.79.58.68.74 pour notre département à St Cyr l'école. D'autres dépôts de stockage dans le 93-94-44 et 64.

Les BOUCHONS de l'ESPOIR

Mr DUFEIL (président)
06.84.17.56.66
Thérèse AMEGEE

A VOS AGENDAS

Randonnée pédestre

Dimanche 7 juin 2009

RDV 9h devant l'ancienne école Jean Moulin.

avec pique-nique

Prochaines randonnées :

- Dimanche 4 octobre 2009
- Dimanche 8 novembre 2009
- Dimanche 6 décembre 2009

Escales d'ailleurs

Samedi 13 juin 2009

Expression Corporelle du groupe de Carole DEVAL vers 16h00 au pôle Danse.

Forum des Associations

Samedi 12 septembre 2009

Gymnase Nicole Hassler de 10h à 18h

Concours de Pétanque

Dimanche 13 septembre 2009

Inscriptions Parc Bouillot aux Gâtines à 11h00, concours à 14h00

Sortie Nature

Samedi 26 septembre 2009

Ecoute du Brame du Cerf

Les Artisans de Noël

Dimanche 29 novembre 2009

Salle des fêtes des Gâtines de 10h à 18h.

Venez acheter des objets artisanaux pour agrémenter vos fêtes de fin d'année.

Carnaval des Gâtines

Dimanche 21 mars 2010

Rendez vous sur le parking de la salle des fêtes à 15h.

Venez nombreux et déguisés pour défiler dans les rues de notre quartier ! Percussions, concours de déguisements, goûter, confettis, boissons, buffet...

RÉUNION PUBLIQUE DU 2 AVRIL 2009

Nous ne ferons pas un compte-rendu de la soirée, seulement quelques sujets abordés ce soir-là seront relatés.

Les habitants de la zone sud (Mare aux Saules, Village de Ste Apolline) s'étaient beaucoup mobilisés pour cette réunion, contrairement aux autres résidents du plateau.

Leurs problèmes ont donc été évoqués plus longuement, sans pour autant que des réponses satisfaisantes leur soient apportées...

Ce quartier dans notre quartier est, entre autres, massivement concerné par un problème de sécurité routière : pas d'arrêt de bus au niveau du Village de Ste Apolline, pas de trottoir pour rejoindre celui de la Mare aux Saules, pas d'éclairage public sur la portion de route entre les deux résidences.

Plus généralement sur le plateau :

Quelques questions évoquent les gens du voyages, dont le terrain est en cours d'aménagement rue Monod et notamment : où seront scolarisés les enfants ? Ils iront souvent au plus près, dans les écoles du plateau, mais il

faut savoir qu'une classe spécifique leur est réservée à l'école Fournier.

D'autres abordent les difficultés d'abonnement internet par le câble ; la mairie peut tenter d'intervenir, mais sans garantie de résultat car Numéricâble ne semble pas intéressé par installer la fibre sur le plateau.

L'espoir d'une piscine est verbalisé, mais vite déçu ! En effet, si un terrain est bien réservé à cet effet, la ville se dit incapable de financer cet équipement, ayant 54% de parts dans celle des Clayes-Sous-Bois.

Question récurrente sur la réfection de la rue Jules Régnier dans la traversée de la Chaîne... On espère la refaire avant la fin du mandat...

La sécurité autour des écoles : d'une part un problème d'absence ou de retard de la police municipale pour faire traverser les enfants, d'autre part une demande pour interdire l'accès du parking de la rue Nicolas Poussin aux heures d'entrée et sortie. Pour le premier sujet, il faut appeler le numéro vert lorsqu'on constate une anomalie. Pour le second, rien de concret : que fait-on des voitures ? Doit-on

agrandir les trottoirs ? Pas de proposition de la part de la municipalité.

Remarque de la rédactrice : S'il y avait moins de voitures, il n'y aurait plus de problème de parking sur la rue. Si un nombre suffisant d'enfants de primaire voulaient se donner la main, ils iraient à pied à l'école, accompagnés par quelques parents ou adultes volontaires, la mairie fournirait des gilets fluo, on appellerait ça un « PEDIBUS » ... ça marche ailleurs, pourquoi pas chez nous ?

Quelques affirmations cependant :

- la toute nouvelle piste cyclable qui descend à Plaisir... n'est pas une piste cyclable ! Elle ne répond pas aux normes ! (on s'en était douté...) les cyclistes y sont seulement tolérés. Cela fait toujours un bon trottoir pour descendre ou remonter la côte !
- le doublement de la RD30 sera effectué entre 2010 et l'été 2013. La circulation sera maintenue pendant la durée des travaux.
- La réfection du parking en terre battue, face à la salle des fêtes, ne sera pas effectuée : le rebouchage ne tient pas, paraît-il ! On restera donc dans la gadoue...

Catherine DUHEM

LE CENTRE DE TRI DE THIVERVAL: UNE « EXPÉDITION » PASSIONNANTE !

Vieux journaux, emballages, bouteilles plastiques, canettes! Bel inventaire à la Prévert!

Mais que deviennent-ils donc tous ces "déchets recyclables" après que nous les ayons jetés dans la poubelle prévue à cet effet?

Une poubelle qui est bleue à Plaisir, d'une autre couleur dans la plupart des autres communes. Domage ! Une même couleur pour toutes les communes de France simplifierait diablement la tâche des responsables de la communication concernant le recyclage des déchets. Mais ceci est une autre histoire.

QUATRE CENTS TONNES PAR SEMAINE!

Le 30 avril donc, nous fûmes treize "explorateurs" à nous rendre sur le site de Thiverval-Grignon à l'initiative de Catherine Duhem.

Une visite, sous la conduite de Marc-Henri Thimonnier, passionnante et terriblement impressionnante. Imaginez un gigantesque hangar - l'on se croirait dans un film de Steven Spielberg! - où une incessante noria de camions vient décharger des montagnes de débris récupérables. Quatre cents tonnes sont traitées chaque semaine à la frange de Plaisir par la CNIM !

Quatre cents tonnes provenant de 106 communes des Yvelines regroupant 428.000 habitants!

A peine sortis des camions, ces déchets sont pris en charge par une armée de chargeuses et de téléscopiques, amassés en tas gigantesques puis déversés sur les tapis de tri où la sélection - vieux papiers, aluminium, acier, bouteilles en plastique, emballages - est presque entièrement automatisée avant de défiler devant deux équipes d'employés - trieurs et

valoristes - qui parachèvent cette sélection en éliminant manuellement tout ce qui n'aurait pas dû se trouver là et qui devra repartir vers l'usine d'incinération toute proche.

Le travail de ce tri manuel est essentiel et dangereux et c'est là que nous, usagers, avons à effectuer un "labeur civique" afin que ces personnes ne se blessent ni ne s'intoxiquent. Vingt pour cent de ce que contiennent les poubelles (bleues à Plaisir) ne devrait pas s'y trouver! Autrement dit, lorsqu'il y a doute, il faut se rabattre sur la poubelle (jaune à Plaisir), celle destinée à l'incinération entièrement automatisée des ordures ménagères et où un tri magnétique permettra de finalement récupérer les métaux.

Sans parler des objets qui devraient être réservés pour le ramassage mensuel des encombrants (casserolles, extincteurs, outils de jardinage, micro-ondes, valises).

Quant aux bouteilles de verre - dangereuses évidemment -, si elles ne sont pas ramassées à domicile par une collecte spéciale, il faut impérativement les déposer dans les containers urbains prévus à cet effet et d'où elles partiront directement vers les centres Saint-Gobain pour y redevenir... bouteilles. Compliqué?... Un peu. Mais que de gain de temps, de sécurité et d'économies pour les collaborateurs de



la Cim et les budgets des cent six communes concernées!

TOUT SE REVEND. POUR LE MOMENT!

Revenons donc vers la destinée des bons déchets à la fin du tri. Aluminium (canettes et sprays), métal (boîtes de conserve), cartons, bouteilles plastiques, Tétrapacks se trouvent alors rassemblés en énormes balles qui vont partir vers différentes sociétés de recyclage spécialisées tandis que journaux et revues sont chargés en vrac à bord de camions bâchés qui partent vers d'autres acheteurs. Des acheteurs en France, en Europe, partout dans le monde. Les Chinois, par exemple, sont très friands de nos emballages plastiques! Grâce à ces transactions, chaque jour, des porte-containers sillonnent tous les océans de la planète. Malheureusement, la crise est aussi passée par là. Le prix des MPR (Matières Premières Recyclables) s'est effondré. Que se passera-t-il le jour où les recycleurs travailleront à perte? Sans doute alors, ne voudront-ils plus recycler et l'humanité toute entière se retrouvera-t-elle vite enfouie sous la masse de ses rejets. Ce jour-là, ladies and gentlemen, les fourmis auront gagné!

Philippe ADLER



DU CÔTÉ DES ACTIVITÉS

PETANQUE MAI 2009

Cette journée du 17 mai était vraiment mal partie.....

- 9h30 : les équipes de préparation de la Mare aux Saules et des Gâtines se retrouvent au parc Bouillot sous une pluie tenace mais décident de tracer le terrain et de monter le barnum. Ils se donnent rendez vous à 13h30 pour confirmer ou annuler le concours.
- 13h30 : Sur le terrain, malgré cette maudite pluie quelques boulistes s'entraînent. Pour les remercier du déplacement l'organisation leur offre un verre et une pâtisserie.
- 14h : La pluie cesse enfin, les joueurs arrivent de toute part... Branle bat de combat on installe en toute hâte la table de contrôle, le buffet... tirage au sort... c'est parti !

Les 26 inscrits s'affrontent dans la bonne humeur du plus jeune (15ans) au plus ancien (92ans). La pluie toute honteuse s'en est allée et un généreux soleil inonde le terrain.

Les surprises continuent, le vainqueur du concours général c'est le benjamin Benjamin c'est son nom, il a 15ans et déjà champion !!!

La bataille du concours de pointage est âprement disputée, c'est finalement Melvin qui en finale s'impose 24 à 16 sur Cédric de la Mare aux Saules.

Le challenge inter-quartier est remporté par l'équipe des Gâtines représentée par Messieurs Veillon et Pourvaud devant celle de la Mare aux Saules, Messieurs Bébert et Benjamin par 13 à 7.

Après la remise des prix et le verre de l'amitié nous nous sommes donnés rendez vous pour le :

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2009 au parc Bouillot

AVEC le soleil !!!!

RECHERCHE : Bénévoles pour donner la main à l'équipe organisatrice de la pétanque, formation sur le terrain.

Contact :

Patrick Cadiou 06.63.72.60.23 ou patrick.cadiou@argpp.fr

PS : Objets trouvés : un jeu de boules, un parapluie, une chaise pliante. Les pétanquistes auraient-ils perdu la boule ?

Patrick CADIOU

NOUVELLE ANIMATRICE—BRICOLAGE DÉCORATIF

Nous souhaitons la bienvenue à Sandrine, nouvelle animatrice en loisirs créatifs, pour la rentrée :

« Pour la saison 2009-2010, je vous propose de vous accompagner pour 4 ou 5 réalisations. Les ateliers se dérouleront, probablement, le jeudi soir à votre local de l'école Jean Moulin. Les activités pourront être variées : scrapbooking, carterie et home déco. »



Une participation financière de 6 à 20 €, en fonction de l'objet réalisé, sera demandée pour chaque atelier, ainsi que les « outils de base » : crayon, gomme, règle métallique, scalpel, pinceau... Pour le reste, la matière première, tout sera mis à votre disposition : support, papier, colle, peinture, vernis... Enfin, Sandrine participera au marché de Noël organisé par l'association au mois de novembre, et à cette occasion vous pourrez voir des réalisations variées et peut-être vous donner des idées pour la fin de la saison.

Patrick GIBASSIER



CARNAVAL DU 22 MARS

Regarder ses enfants rire et s'amuser, sortir dégui-

Catherine RIDOUX

GUÉDELON, UNE UTOPIE PARLANTE.

Faire plus de deux heures de route pour visiter un chantier est banal pour des professionnels du bâtiment, beaucoup moins pour les autres. C'est pourtant ce que nous avons fait. Partis dès huit heures de Plaisir, nous voici, aux confins de l'Yonne et de la Nièvre, face à un chantier du treizième siècle. Ici, pas de pelleuse, de bétonneuse, pas de scie électrique, ni de grues. Dans un silence que violent seulement les grincements de charrettes et les sabots des chevaux.

Guédelon, château philippin conçu sur des plans élaborés par les services du roi Philippe Auguste se construit tel que le firent ses prédécesseurs.

Pari fou, rêverie délirante, construire au vingt-et-unième siècle un château de défense. Celui qui a imaginé ce rêve et ceux qui l'ont suivi, subjugués par la démesure du défi, eurent beaucoup de peine à convaincre l'administration de la République à donner un permis de construire pour un château royal. Ici tout est strictement fidèle aux moyens, aux outils et aux façons de faire de 1240. Les forgerons fabriquent les outils nécessaires, forgent les clous, les ustensiles de cuisine, les cordiers tressent les cordages indispensables. Ailleurs, les tailleurs de pierre travaillent la pierre pour les encadrements de fenêtres et de portes, les maçons mélangent chaux aérienne, sable et eau pour disposer du mortier nécessaire au montage des murs. Le vannier tresse l'osier pour que paniers et corbeilles servent au transport des petites pierres et du mortier. Bûcherons et charpentiers, chacun à leur ouvrage, abattent, débitent, scient, façonnent, assemblent et polissent poutres et planches.

Les tuiliers, à l'aide de l'argile prise sur place, fabriquent tuiles et pavement pour les toits et les sols du château. Un village abrite ces artisans dans des maisons conformes, elles aussi, aux modes ancestraux de construction.

C'est ainsi un vrai chantier, un vrai château, un vrai village du treizième siècle qui se présente aux visiteurs. Château de défense, dissuasif aux attaques, conçu selon des normes déjà presque standardisées. Un édit royal, en effet, décide de ramener aux mêmes normes la construction de nouveaux édifices de défense, ce qui permet de gagner du temps et de faire des économies. Quinze ans sont alors



sés dans les rues, faire la fête, croiser aussi bien des nourrissons, des bambins, des ados, des parents et grands parents, des maîtresses d'école venues voir leurs élèves en goguette, se rencontrer, se parler, constater combien le « petit » des voisins à tant grandi, échanger sur ces travaux en cours à la maison qui n'en finissent pas, ou bien encore tout simplement prendre un café entre amis...

C'est à ce moment de vie, ouvert sur nos quartiers que le carnaval des Gâtines nous conviait encore cette année.

Fanfare, goûters, confettis et concours de déguisements mériteront encore quelques ajustements et nouveautés en 2010 pour vous donner encore et encore le goût de revenir et ou d'essayer ???

Le carnaval 2010 aura lieu le 21 mars. Alors dès à présent mettez à jour votre agenda

nécessaires pour construire de pareils bâtiments. Faute de pouvoir bénéficier des moyens « standardisés » de l'époque, Guédelon devra attendre vingt-cinq ans avant de voir l'ouvrage achevé. Lieu de défense, d'exploitation agricole et résidence, le château doit rassembler en son sein tous les lieux indispensables à ses destinations. Outre les inévitables remparts et les tours d'angle qui assurent défense et dissuasion, l'ensemble comprend un logis seigneurial qui abrite la famille et les serviteurs, un grand cellier où s'entassent vivres, armes et réserves et bien sûr une chapelle.

C'est tout cela que nous avons découvert par un temps d'abord incertain, puis plus ensoleillé. Visite guidée par un truculent forgeron pour comprendre et découvrir la taille et l'ambiance du chantier. Après le repas « médiéval » avec pour dessert



une crème à la cardamome fournie par Danone... chacun a pu librement visiter les différents lieux de production. La forge, la vannerie, la corderie, les ateliers de taille de pierre, de façonnage du bois nous ont reçus et accueillis avec sympathie et courtoisie. D'aucuns se sont même essayé à la fabrique de cordes. Dans ce cadre sylvestre où l'intrusion des automobiles et des cars apporte une note discordante, c'est nous qui sommes anachroniques et quasiment déplacés. On a l'impression d'être sur un territoire hors du monde et hors d'âge.

Mais la féerie prend fin avec le retour vers le car qui nous a conduits et qui avec d'autres nous attend sur l'aire de garage, je n'ose pas dire « parking ». Les enfants sont crottés de cette boue rouge et ocre que les dernières pluies ont largement dilués. Les adultes encore enchantés, au sens propre, de cette plongée dans un Moyen-âge, encore artificiellement vivant, se félicitent qu'il n'ait pas plu et se remémorent furtivement leurs lointaines leçons d'histoire. Le retour à Plaisir nous permet de profiter des embouteillages de la fin de semaine, nous garantissant définitivement de notre retour au présent.

Photos Clémence Gagelin

Jean-Paul VIGIER

DITES LE AVEC DES FLEURS

Nous nous sommes retrouvés lundi 25 mai pour notre dernière séance « bricolage décoratif ». Cette séance un peu particulière consistait en une initiation à l'art floral. C'est donc avec les conseils avisés de Catherine que nous avons créé notre première composition, et retenu quelques règles de base, pour pouvoir nous y remettre lors de prochaines occasions qui ne manqueront pas plus que les fleurs à cette saison.

Sylvie PETIT



LES CHEVEUX DE SAINT-JEAN

Extrait des « Contes de la Gobine » par Pierre Lelong. La gobine était une réunion familiale annuelle qui se déroulait le soir de la mise du vin en tonneaux. Hommes, femmes, enfants, vendeurs, pressoirier...se retrouvaient autour d'une table pour manger, boire et écouter des histoires de notre région, du temps où il y avait encore beaucoup de vignobles dans la Haute Yveline. C'était avant 1903.

Marâcher auprès de Dampierre, Céran s'était enrichi par la vente des légumes, de certains fruits comme cerises, fraises, transportés à Paris. Ses champs se trouvaient dans la célèbre vallée de Chevreuse, une des régions les plus pittoresques de la Basse Yveline. Le ru des Vaux de Cernay, après avoir coulé en cascades entre les rochers du bois des Maréchaux, arrosait son potager abrité du nord par une colline garnie de bruyères.

Après vingt-cinq années de travail et commerce il était revenu à Rambouillet, son pays natal. Il y vivait en bourgeois. Souvent on lui demandait s'il n'avait pas eu à souffrir, comme tant d'autres jardiniers, de ces calamités nommées trombes, inondations, grêle, nuées d'orage, gelées tardives, persistante sécheresse. A cette question, Céran répondait toujours négativement. Sa réponse étonnait. Si l'on ne doutait nullement de ses nombreuses connaissances professionnelles jointes à assez d'expérience pour protéger ses champs semencés contre les méfaits de la température, on s'expliquait mal comment il avait pu, pendant aussi longtemps, éviter les accidents imprévus causés par le vent, la pluie, chaleur ou froid. Céran devait mentir, se vanter, ou tout au moins, exagérer. Il aura été servi par le hasard, la chance le favorisa, disait-on plus généralement.

Mais les amis intimes de l'ancien marâcher savaient pourquoi la Nature n'avait point contrarié ses travaux. Céran leur avait montré son singulier baromètre, vulgaire boîte en bois, munie d'un couvercle de verre, sorte de petite vitrine, large, haute comme un écrin à médailles, protégeant trois objets bizarres, attachés les uns

aux autres, semblables à des poils blancs ou filaments minces, soyeux, d'une matière incon nue. Cet instrument contenait le secret, et avait seul secondé la science du jardinier rambolitaïn. Il en avait parlé de la manière suivante :

– Mon père me l'a donné après l'avoir reçu de mon aïeul paternel. Sa boîte est quelconque, mais ce qu'il renferme serait, paraît-il, très rare. Ce sont trois cheveux de Saint Jean trouvés par mon grand-père à trois heures du matin, avant le lever du soleil, au fond du trou dans quoi l'on avait planté une gaule en châtaignier, le 23 juin au soir, sur la place de la Villeneuve pour brûler autour d'elle, suivant la coutume, un feu d'épines et de fagots. Peu de gens découvrent ces trois cheveux, et cependant beaucoup d'entre eux les cherchent encore aujourd'hui dans les localités où l'on allume toujours un feu le soir de la Saint-Jean....Le lendemain l'idée lui vint de fixer les trois cheveux recueillis au fond d'une petite boîte, celle que je possède. De cette façon ils ne s'égarèrent pas. Personne n'y toucha jamais. – Mon aïeul avait enfin son baromètre. Il s'en servit jusqu'à sa mort. Après lui mon père l'utilisa. J'ai continué. Tout d'abord, quand j'eus hérité de cet instrument primitif, je souris en le contemplant. J'étais incrédule. Ce que m'en avait dit mon père ne m'avait point converti. J'examinai ces trois fils blancs, appelés cheveux. Il ne me semblaient pas avoir appartenu à un être quelconque. En moi-même je pensais qu'ils étaient plutôt des fibres, extrêmement menues, provenant du bois de la gaule de châtaignier après une intense combustion. Je les montrai à des botanistes et chimistes. Aucun ne put leur donner un nom. Ensuite, à force des les utiliser, il ne m'arriva plus d'en sourire. Leurs propriétés hygrométriques sont merveilleuses. Ils sont doués d'une sensibilité que je n'ai trouvée dans aucun des baromètres achetés durant mes travaux de marâcher. Le temps à venir est annoncé par eux plus tôt que par tous les appareils perfectionnés des ingénieurs modernes. Jamais ils ne m'ont trompé. Grâce à eux j'ai pu prendre des précautions qui étonnaient mes voisins. J'ai sauvé des récoltes à la grande

surprise des marâchers du pays, sans instruments aussi sensibles qu'eux. Ils m'ont empêché d'être grêlé je ne saurais dire combien de fois. Quand le fameux cyclone de l'été 1901 dévasta la vallée de Chevreuse, ils me prévinrent à temps. Je pus rentrer mes châssis, mes cloches qui auraient été brisées, allonger des paillasons sur mes serres, bâcher mes petits légumes... Quel baromètre extraordinaire ! Les cheveux se tortillent et frisent quand il doit pleuvoir. Avant une gelée ou une période de sécheresse ils sont secs, d'une couleur terne. On les voit emmêlés lorsqu'approchent des nuées d'eau qui crèveront pendant plusieurs jours. Ils se courbent, présentent un arc plus ou moins tendu suivant qu'ils annoncent une gelée, un orage, une tempête. Aplatis, presque allongés, couleur ivoire, ils prédisent le beau fixe avec température douce.

– Naturellement, pour connaître la signification de leurs transformations, parfois très rapides, il faut les avoir étudiés, consultés souvent. – Aujourd'hui, après vingt-cinq ans d'usage, je ne crois pas encore qu'ils soient des cheveux, encore moins des cheveux de Saint Jean, mais j'avoue que tout ce qu'on m'avait dit d'eux était vrai. – Il me paraît oiseux de chercher encore à découvrir leur nature. Que celle-ci continue donc à être mystérieuse. Je remercie mes aïeux, leur foi sincère m'a protégé à mon tour. »

POEME POUR LA FETE DES MERES

La plupart des merveilles dans la vie arrivent par deux ou trois, par douzaines et par centaines. Il y a beaucoup de roses, d'étoiles, d'arc-en-ciel, de frères et sœurs, de tantes et cousins, mais une seule maman dans le monde entier.

Kate DOUGLAS-WIGGIN

Solution du numéro précédent (n°17)

S	U	I	N	E	A	Q	R	L			
N	L	R	U	I	Q	S	A	E			
Q	A	E	S	R	L	N	U	I			
E	N	U	I	S	R	A	L	Q			
A	R	L	E	Q	U	I	N	S			
I	Q	S	L	A	N	U	E	R			
R	E	Q	A	N	S	L	I	U			
L	S	A	R	U	I	E	Q	N			
U	I	N	Q	L	E	R	S	A			

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A											
B											
C											
D											
E											
F											
G											
H											
I											
J											

DÉFINITIONS DES MOTS CROISÉS
THÈME DE LA SORTIE DÉCOUVERTE

Horizontalement :

A : cachot - assaisonné
B : petit cours - rangent
C : objet volant
D : élément de défense
E : lien métallique - demi-œuf
F : petite ville des Pays Bas - Hôpital
G : personnel - vassal du roi
H : échouer - opposés
I : 1000 ans environ
J : personnel - pas malin - affirmation

Verticalement :

1 : truille - 3.14 - note
2 : offre le choix - fichu - entre deux sommets
3 : pays d'Asie - ne manque pas de piquant
4 : personnel - ébène verte
5 : but de la sortie
6 : pas sympa - grande quantité
7 : protection rapprochée... - moi
8 : bande - fer - disponible
9 : dans - démonstratif
10 : matériau de construction
11 : jeu cruel

Journal édité par l'Association des Résidents des Gâtines et du Plateau de Plaisir

Adresse : ARGPP – Mairie de Plaisir – 78370 Plaisir – Contact : Martine SCHWARZ (martine.schwarz@argpp.fr)

Email : info@argpp.fr – Internet : <http://www.argpp.fr>

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE